

*Ambroise Tièche | Katharina Hohmann
Fritz von Klinggräff*

111 Lieux
à Genève
à ne pas
manquer

111

emons:

Avant-propos

Le caractère transitoire de Genève, pointe occidentale de la Suisse, se dérobe à ceux qui l'intègrent immédiatement, et de façon monosyllabique, en Suisse alémanique par le mot « *Genf* ». Car Genève a toujours été à contrecœur fidèle à ses voisins voraces que furent Rome, la Savoie et la France. Ses cafés et son architecture urbaine aux accents de *fin de siècle* contribuent à donner un parfum de Méditerranée à cette ville à la jonction du lac Léman et du Rhône, province résolument internationale entrée tardivement dans la Confédération helvétique.

Ce n'est pas un hasard si cette mini-métropole vibre de mille couleurs, car elle est habitée pour moitié par des étrangers qui incarnent au quotidien la coopération internationale. Cette cité-État éternelle isolée, centre névralgique de l'ONU, est à la fois un lieu empreint de nostalgie qui aspire à l'union des différences et un lieu d'intégration de tous les expatriés du monde. Parmi eux, César, mais aussi Rousseau, citoyen du monde, Germaine de Staël, incarnation de la grande bourgeoisie européenne, Mary Shelley, qui y a donné naissance à son monstre errant, et plus récemment les négociants en matières premières qui sillonnent les mers ou Jean Ziegler, ambassadeur de la lutte contre la faim dans le monde installé dans un village viticole voisin. Sans oublier le sombre Calvin, qui a transformé ce bourg européen en ville fortifiée et semé la graine puritaine qui allait germer 500 ans plus tard, donnant naissance à une place forte du capitalisme financier.

C'est en se livrant à des chasses au trésor bien différentes que les trois auteurs et autrice, originaires d'Italie, de Genève et du nord de l'Allemagne, sont partis à la découverte de ce lieu. Il n'est donc pas surprenant qu'Ambroise Tièche, le régional de l'étape, se soit plutôt intéressé aux monolithes et à la splendeur naturelle d'œuvres d'art éternelles, mais aussi aux cultures alternatives, tandis que Katharina Hohmann s'est imprégnée des sonorités de la ville, de ses salons de thé et de ses odeurs, et que Fritz von Klinggräff, l'esprit du Nord, a choisi avec mélancolie de présenter le tsunami et le dernier bastion de l'internationalisme.



© Emons Verlag GmbH

Tous droits réservés

Crédits photographiques : Chap. *La Pêche miraculeuse* avec l'accord de la Ville de Genève, Musées d'art et d'histoire, Konrad Witz (Rottweil, 1400 – Bâle env. 1447) ; chap. Le Milan Noir © Dominique Quennoz ; chap. The Mighty Wurlitzer © Martine Hahn ; chap. Le relief Magnin © Kleio Obergfell ; chap La collection Bodmer © Musée Bodmer ; chap. Le palais de l'Athénée © Photographe inconnu, 1923, Genève Rue de l'Athénée, avec l'aide de la Bibliothèque de Genève
Couverture : © shutterstock.com/EQRoy

Mise en page : Eva Kraskes, d'après un concept

de Lübbeke | Naumann | Thoben

Cartographie : altancicek.design, www.altancicek.de

d'après OpenStreetMap

Impression et façonnage : CPI – Clausen & Bosse, Leck

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse 14. 01.1887), les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce guide, malgré nos soins et les contrôles de l'équipe de rédaction, ne sauraient engager la responsabilité de l'éditeur.

Achévé d'imprimé en 2020

Édition originale

Dépôt légal : août 2020

ISBN : 978-3-7408-0868-6

25 — Chez Quartier

La culture du « tea room »

À Genève, il est d'usage de se rendre dans les cafés pour échanger avec des inconnus autour d'un renversé (café au lait), d'un « express » ou d'un thé.

Beaucoup plus rares sont les ordinateurs portables dépliés et les clients les yeux rivés sur leur téléphone portable. C'est valable non seulement Chez Quartier, mais aussi dans la centaine de salons de thé de Genève, une adaptation des maisons de thé chinoises. Arrivés en Suisse en provenance de l'Angleterre victorienne au début du XX^e siècle, ils étaient à l'origine des espaces publics pour les femmes. Ils ont tous en commun d'ouvrir tôt le matin et de fermer en général avant 17 h, et n'ont pas grand-chose à voir avec les habituels espaces de restauration des boulangeries ou des pâtisseries.

Chez Quartier se trouve en face du collège Voltaire, à un saut de puce de l'ancienne maison de Voltaire aux Délices, un parc qui allait autrefois jusqu'à la gare. C'est un salon de thé des plus charmants. De février à octobre, on peut s'asseoir en terrasse pour contempler l'agitation de la rue Voltaire. L'endroit sert des produits maison et les habitants du quartier apprécient son pain noir. Selon le principe du self-service, chacun prend son assiette et se sert parmi les petits sandwiches appétissants garnis de rillettes de thon, de Cenovis (une pâte à tartiner suisse à base d'extrait de levure) ou de différentes sortes de fromage, les petits croissants, les mini-quiches colorées, les tartelettes à la framboise et les tartes au citron ; le tout préparé par la sympathique équipe. Il ne reste plus qu'à se trouver une place dans la petite salle aménagée avec un brin de nostalgie, dans laquelle on n'est jamais seul.

On y croise souvent des notables venus lire le journal pour bien démarrer la journée, prendre une pause ou savourer le midi une soupe chaude dont la recette change tous les jours. Accordez-leur un peu de calme pour une pause bien méritée afin qu'ils puissent eux-mêmes vous adresser le premier mot.

Adresse Rue Voltaire 24, 1201 Genève | **Transports en commun** Bus 6/9/10/19, arrêt Prairie, puis remonter la rue Voltaire | **Horaires d'ouverture** Tous les jours sauf le lundi de 7 h à 18 h 30 | **À savoir** À côté, une librairie anarchiste engagée porte le nom d'un roman de Ray Bradbury, *Fahrenheit 451*, qui raconte l'histoire d'une société dans laquelle il est interdit de lire et de détenir des livres.



75 — La Pierre-à-Bochet

Du rite au fait divers, en passant par la légende

Ce bloc de pierre grise, bordé de plantes décoratives de nature et de couleur variées, a l'air de l'un de ces innombrables aménagements paysagers périurbains où un bloc déterré lors de travaux de terrassement reste en place pour être mis en scène par la collectivité locale. Située à proximité d'un giratoire double, avec deux stations-service et supérettes – un environnement assez prosaïque –, elle peut passer totalement inaperçue.

Son histoire est pourtant bien plus riche. La Pierre-à-Bochet est un bloc erratique de granit déposé à la fin de la dernière glaciation qui provient du massif du Mont-Blanc. Elle est le fragment qui subsiste d'un ensemble mégalithique rituel présent durant plusieurs millénaires, dont l'aspect était celui d'un disque ovale d'environ 2 mètres de diamètre posé sur une autre pierre. Son nom proviendrait de « bochet », terme de patois désignant le bouc, animal satanique s'il en est. La légende qui lui est attachée est très répandue, notamment en France : chaque veille de Noël, à minuit, le diable viendrait la faire tourner sur elle-même, la faisant grincer et même « parler ». Au XIX^e siècle, à l'occasion de travaux, la pierre est enterrée, puis exhumée par une pelle mécanique en 1968 lors de la création du rond-point.

Si aujourd'hui elle semble domestiquée dans cet environnement très maîtrisé, sa dimension néfaste a peut-être été réactivée une fois, à la fin des années 80, lorsque le propriétaire de la station d'essence et épicerie voisine, collectionneur de Ferrari, a été assassiné.

De bloc erratique déposé à 70 kilomètres de sa source, elle est devenue pierre rituelle, puis objet diabolique à partir de l'époque chrétienne – comme souvent, les éléments et récits hérités des systèmes religieux antérieurs ont été diabolisés – et enfin après son exhumation, un monument classé. Une pierre, quatre statuts, plusieurs histoires.

Adresse Route de Jussy, rond-point à l'entrée du chemin des Prés-Courbes, 1227 Thônex | **Transports en commun** Bus C, arrêt Pierre-à-Bochet | **À savoir** Empruntez l'agréable voie verte qui suit l'ancienne voie ferrée, en direction soit de Genève soit d'Annemasse.



90 — Le rond-point de Plainpalais

Presque un centre

Place centrale à Genève, le rond-point de Plainpalais porte le nom de ce qui fut une commune genevoise jusqu'en 1931. Le bâtiment à l'angle sud, occupé aujourd'hui par une banque, a abrité la mairie durant la seconde moitié du XIX^e siècle, puis un café, à l'étage duquel résidaient les Compagnons charpentiers lors de leur Tour. Le pourtour du rond-point, lieu de rencontres, de passage et d'échanges, comporte de nombreux restaurants, cafés et commerces. Depuis les années 80, l'endroit a gagné une nouvelle fonction : le rond-point est devenu un parc de sculptures en plein air, où les œuvres et des lieux d'art semblent s'être agrégés. En 1982, lors de la reconfiguration de la place, deux œuvres sont installées : *Iraklion*, la colonne modulaire double de Maurice Ruche et *Alter ego* de Gérald Ducimetière. Cette œuvre se compose de quatre figures en bronze à taille réelle : à l'arrêt de tram se tiennent les collectionneurs et mécènes André L'Huillier, assis sur un banc et, debout, sur le quai opposé, cherchant son portefeuille dans son sac, Monique Barbier-Mueller. Debout avec une valise, vers la station des taxis, l'auteur et professeur Michel Butor attend, alors que, côté nord, une femme marche avec des livres sous le bras en direction de la plaine – elle porte sur elle un texte dissimulé.

En 1984, sur le square de la Comédie, visible depuis le rond-point, *Le silence du philosophe*, de Daniel Polliand, prend ses quartiers. Outre ces œuvres, des lieux d'exposition se sont également immiscés. Au début des années 90, l'espace d'art In Vitro est créé par les artistes Gianni Motti et Gilles Porret, qui invitèrent des confrères et consœurs à exposer leurs créations dans une vitrine illuminée face au boulevard des Philosophes. Et dans l'ex-guêrite vitrée des Transports publics genevois (TPG) s'est ouvert en 2010 l'espace d'art Zabriskie Point. La place est devenue un centre artistique étonnamment dense pour Genève.

Adresse Rond-point de Plainpalais, Genève | **Transports en commun** Tram 12/15/18, arrêt Plainpalais | **À savoir** La plaine du Plainpalais accueille divers marchés : le marché classique / fruits et légumes le mardi et le vendredi, le marché aux puces le mercredi et le samedi et un marché des quatre saisons le dimanche.

